DE LA BRANCHE "*HASHACHAR*" DE KUTNO AU "*BEITAR*"

par Efraim WAJCHSELFISZ, Tel Aviv

Ces notes sur l'histoire du mouvement national dans le Livre Mémoriel de notre ville ne sont pas anodines. Chaque lettre et étiquette étaient imbibées de larmes, de chaque mot émane et monte un murmure silencieux d'âmes pures. Ce Livre des Lamentations parle de la destruction de notre ville de Kutno et ses mots – des mots de lamentations et d'éloges funèbres sur le *Beitar*.

Je me souviens de tous ces précieux personnages, qui ne sont plus en vie. Dans mon imagination, j'erre maintenant dans les rues de notre ville, errant dans les cours, jetant un coup d'œil dans les maisons et me tenant en silence près de mon quartier d'enfance et de jeunesse – *Ken Beitar*. Ici, je vois mes amis dans mon esprit, des visages abstraits qui me regardent avec des lèvres sans voix, mais la prière "*Yizkor*" est accompagnée de pleurs amers et de larmes vibrantes qui montent et flottent dans cette atmosphère muette.

De quelque côté que je me tourne, je rencontre dans mon imagination des frères, des camarades et des amis. Ils ont tous été massacrés et cruellement brûlés par les nazis et cet article est un mémorial à leurs âmes.

L'énorme vague d'enthousiasme qui a déferlé sur la jeunesse hébraïque des pays d'Europe de l'Est depuis la montée en puissance de Ze'ev Jabotinsky à Riga en 1923 et la constitution du premier noyau d'un mouvement national de jeunesse n'a pas manqué non plus à Kutno. En 1925, Jabotinsky s'est séparé du sionisme officiel et depuis lors, Ben-Horin[1] s'est senti libre d'errer dans les grands kibboutzim juifs et de porter la parole du grand sionisme. Des étincelles ont été allumées ici, quelque part. Ils sont devenus des phares et plus tard une grande flamme, qui a entouré la jeunesse juive dans toute l'Europe de l'Est et la plupart de la diaspora.

La même année, le discours de Jabotinsky atteignit également Kutno et peu de temps après, au mois de Nissan, en avril 1927, la branche du "*Shachar*" de Kutno est devenue un 'nid' du *Beitar*. Les jeunes de Kutno ont commencé à s'unir autour de la merveilleuse personnalité du créateur des bataillons hébreux. La rue juive, influencée par la propagande antisioniste et de gauche, se moquait des "commandants avec des fusils en bois", mais tout cela n'affectait pas davantage les jeunes. Ils ne se sont pas reposés ni ne sont restés silencieux et ont commencé par leurs propres forces à organiser les actions et ont avant tout lu les articles de Ze'ev Jabotinsky, publiés tous les samedis soir dans le journal "*Haynt*"[2] et d'autres dans "*Moment*".

Les branches du *Beitar* en Pologne n'avait pas de centre à Varsovie à l'époque, comme les autres syndicats de jeunesse en Pologne. Loin de Kutno, dans la ville de Stanisławów en Galicie, a commencé une action de l'opération de leadership dirigée par Mager. De là, Bibering a reçu le premier matériel de propagande pour le *Beitar* de Kutno.

Le *Beitar* à Kutno – 1932

[1] NdT : Eliyahu Ben-Horin (1902 – 6 Septembre 1966), un des fondateurs de "*Etze'l*" ("*Irgun Tzvai Leumi*" alias "*Irgun*").

[2] NdT : "Aujourd'hui", un journal yiddish.

Parmi les fondateurs du *Beitar* de Kutno se trouvait Abraham Goldsztajn, qui a également servi dans le premier quartier général. Les membres du quartier général étaient Moshe Goldwasser, Aharon Klar, Zvi Landau et les frères Rapke et Zvi Krock.

En janvier 1928, la première conférence des commandants se tient à Varsovie avec la participation d'Aharon Propes de Riga, l'un des fondateurs du *Beitar* Mondial. Suite à cette conférence, les deux organisations "*HaShachar*" et *Beitar* qui existaient en Pologne à l'époque s'unirent. Cette conférence a provoqué des changements à Kutno. Zvi Szczig a été nommé commandant du 'nid' du *Beitar* local. Elle était divisée en grades et en compagnies selon un plan reçu du quartier général. Le plan d'action a également été formulé, qui consistait en partie en fondations politiques selon les décisions des institutions de l'Alliance Sioniste Révisionniste Mondiale, et en partie en fondations éducatives, qui ont ensuite été approuvées par la première Conférence mondiale du *Beitar* à Danzig[3].

Après que les institutions du *Beitar* aient approuvé les "Dix Commandements du *Beitar*", l'ensemble du *Beitar*, et en son sein la branche de Kutno, a commencé à travailler intensément. S'il s'agissait d'un mouvement de jeunesse différent, ce serait simple, ce n'était pas le cas du *Beitar*. Dans l'entre-deux-guerres, diverses doctrines "pacifistes" ont été soulevées, et la farouche propagande des partis d'extrême gauche et même de la gauche du sionisme a tout fait pour inciter l'opinion à la haine sur les questions des grands Le rêve sioniste et le renouveau militaire en Israël. La mission du *Beitar* dans la rue juive était donc très difficile.

Le *Beitar* s'est efforcé non seulement de suivre les observances pratiques et quotidiennes, qui impliquaient d'observer les enseignements du sionisme, comme apprendre l'hébreu, collecter des fonds pour le Fonds National Juif, etc., mais aussi de créer un nouveau type de jeune hébreu, un type que le peuple nécessitait pour établir l'État Juif et majoritairement juif en *Eretz Israel*, au plus vite et de toutes les manières. Cependant, il mettait davantage l'accent sur l'enracinement de la langue hébraïque, et surtout, a installé dans le cœur des jeunes le concept de croyance en un idéal et non en deux, qui est le principe d'unité, le monisme.

Mordechai Walter z"l

Comme beaucoup d'autres jeunes, l'auteur de ces chroniques est passé du "*HaShachar*" au *Beitar* l'année des événements en *Eretz Israel*,[4] sous l'influence du discours de Ze'ev Jabotinsky à Paris lors d'un meeting de protestation contre ces événements et le comportement du gouvernement mandataire. L'écho de ce discours parvint à Kutno lors d'une réunion de deuil qui se tint au 'nid' du *Beitar*. Après les discours de Mordechai Walter hy"d et Eliyahu Welcman hy"d, le commandant du *Beitar* Zvi Szczig a lu l'ordre de deuil. Le 'nid' du *Beitar* à Kutno était alors dans la salle de l'école hébraïque et le Shabbat, après les réunions du *Beitar*, des rassemblements de protestation ont également eu lieu contre les événements sanglants du pays dans la Grande Synagogue, et M. Yehuda Riftin était alors l'un des principaux orateurs.

Après la visite de M. Yosef Klarman's[5], davantage de jeunes ont rejoint les rangs du *Beitar*. Ce furent les années de prospérité du *Beitar* dans notre ville. Une compagnie de formation a été créée chez Brewda. De nombreux *Beitarim* sont allés à la formation, parmi lesquels Abraham Goldsztajn, Yaakov Zaidenwar, Pesach Gwircman, Szewszewicz, A. Kulszinski, Arie Aharonowicz, Israel Walter, Israel Knut, Warszawczik, Menche et d'autres.

Ce furent les années de prospérité du *Beitar* en Pologne. Aharon Propes a été nommé commissaire du *Beitar*, et le *Beitar* de Pologne a pris un caractère propre, qui le distinguait de tous les autres mouvements de jeunesse. Le *Beitar* a commencé à organiser des compagnies pour la formation physico-militaire P.W.F.W. La doctrine "*biksel*"[6] celle que Jabotinsky a largement exprimée dans son article "*Oyfn Pripetchik*,"[7] que les *Beitarim* mémorisaient littéralement, a cessé d'être un rêve pour devenir une réalité. Les jeunes du *Beitar* de Kutno ont commencé à étudier la théorie des Maccabées. Le membre du quartier général Shmuel Elbaum z"l a repris la formation militaire du *Beitar*. Dr. Prochter et Mrs. Tajchner t Le Dr Prochter et Mme Tajchner ont enseigné un cours de premiers secours et ont donné des conférences sur le rôle des premiers secours pendant la guerre. En 1930, le 'nid' du *Beitar* de Kutno a reçu des armes pour l'entraînement militaire, et pour la première fois, le public juif pouvait voir de jeunes juifs droits marcher et des fusils

[3] NdT : Gdańsk.

[4] NdT : pogroms arabes contre les Juifs à Jérusalem, Hébron.

[5] NdT : fondateur du *Beitar* et leader, assistant de Jabotinsky (1909 Busko-Zdrój, Pologne – Décembre 1985, Israël).

[6] NdT : yiddish, "petit fusil" ou "pistolet".

[7] NdT : "Près de l'âtre", nommée d'après le titre d'une chanson pour enfants apprenant l'alphabet, publiée dans "*Haynt*" du 16 Octobre 1931. Elle dit aux Juifs de se préparer à la défense, avec des fusils (d'où "*biksel*"), pour l'inévitable révolte en Palestine mandataire, contre les Anglais et les nationalistes arabes.

sur leurs épaules, et le cœur du public palpitait et se gonflait de joie[8].

Le *Beitar* de Kutno a commencé à se préparer vigoureusement pour la première convention sportive du mouvement en Pologne et pour la participation de dizaines de milliers de *Beitar* dans le camp national, commandés par Moshe Gold. Abraham Goldsztajn a participé au premier cours qui a précédé la convention, au nom du *Beitar* de Kutno.

Dans les autres zones d'opération aussi, le travail a été mené sans relâche. Le travail culturel dans le nid battait son plein. Des cours d'histoire hébraïque ont eu lieu, des cours de langue hébraïque et de littérature hébraïque ont eu lieu, des conversations ont eu lieu sur le sionisme et, plus important encore, sur une idée. Un club dramatique a été créé ainsi qu'une bibliothèque, près du nid, et un club sportif ont commencé à fonctionner. A Lag b'Omer, des voyages ont été effectués dans la région. Nous avons reçu quelques livres de donateurs et grâce à l'ajout de centimes, nous avons construit de nos propres forces une belle bibliothèque, un précieux outil de formation et d'élargissement des connaissances. Il y avait des livres des meilleurs auteurs en hébreu et en yiddish, ainsi qu'en langue polonaise. La section Palestinographie et connaissance d'Israël y jouait un rôle important. C'est avec grand honneur que nous avons reçu les livres et la presse de la part de la Commission du *Beitar* à Varsovie.

Une sorte d'esprit de sainteté planait sur cette bibliothèque, qui était une source intarissable pour éveiller les cœurs et éduquer les générations. Et personne ne croyait possible alors qu'une violente tempête éclaterait qui détruirait un tiers des meilleurs de notre peuple, semerait la destruction et la dévastation et allumerait un grand feu qui brûlerait toutes les œuvres sublimes de nos grands écrivains et poètes. L'homme et le livre – tout partirait en flammes. Et pour les survivants, leur double sentiment de perte serait pour les hommes et pour les livres. Il convient de noter la réunion de deuil tenue le 11 *Adar*[9]. C'était le point culminant du travail du *Beitar* à Kutno, le fruit du travail dévoué et acharné de tous ses membres. Le cercle dramatique a présenté la chute de Tel Hai. De nombreux invités extérieurs ont assisté à cette académie, parmi eux les parents des *Beitarim* et tous ont parlé du grand succès de cette assemblée.

Un groupe du *Beitar* en 1931

Au fur et à mesure que le *Beitar* grandissait, les Juifs de Kutno commencaient à le prendre en compte. En 1931, Abraham Goldsztajn s'est rendu au cours spécial pour instructeurs du *Beitar* à Zielonka, près de Varsovie, sous la direction de l'officier du gouvernement *Beitar* Yermiyahu Halperin. La composition du quartier général du 'nid' *Beitar* à l'époque était : Wigdorowicz, Elbaum, Warszawczik, Goldwasser, Krock, Moshe Kaufman, Yaakov Zajdenwar et Mordechai Zandberg.

1932 a été une année fructueuse pour *Beitar*. De tous les horizons, des jeunes apprenants et travailleurs sont venus. Selon la décision de la Commission, un programme de formation a été organisé dans notre ville au nom de Pesach Gwircman z"l, qui est tombé pendant son quart de travail à Iwacewicze, près de Baranowice, pendant la formation, avec Israel Walter, Zajdenwar et Domanowicz, le 'nide' de *Kutno* a reçu de la main-d'œuvre supplémentaire de la formation chez Brewda. L'organisateur de la formation était le commissaire Gershon Aszkenazi. Parmi le personnel de formation se trouvait également Y. Viniarsky[10], maintenant Yaakov Meridor, ancien commandant adjoint de *Etzel* et actuel membre de la Knesset. La même année, la cinquième conférence de *Brit HaZohar*[11] a eu lieu en août. Les décisions de cette conférence ont tracé des lignes d'action pour le mouvement national et celles-ci ont encore renforcé le mouvement dans le monde, en Pologne et en particulier dans notre ville.

En mars 1933, après la Conférence de Katowice, Ze'ev Jabotinsky se rendit à Kutno. La visite du chef du mouvement était un événement inhabituel. Des foules de toute la région sont venues en ville. Les *Beitarim* se distinguaient dans leurs chemises brunes. Les conversations se sont arrêtées ; tout le monde voulait savoir quel serait le sujet du discours de Ze'ev Jabotinsky.

La ville était excitée et heureuse, attendant avec impatience d'accueillir Ze'ev Jabotinsky, le leader du *Beitar*. A cette époque, un véritable accueil étatique par les masses de membres du mouvement national a été organisé à la gare. Et que des Juifs. Les leaders du *Beitar* ont été reçus à la gare par l'organisation *Beitar*, avec la chanson du *Beitar*. L'impression était immense. Les non-Juifs qui étaient là s'arrêtaient et n'avaient qu'une seule parole à la bouche : "Le roi des Juifs arrive, le roi des Juifs est arrivé" Le cortège est arrivé à l'hôtel Frenkel. Après la réception, le leader du *Beitar* a passé en revue l'organisation du *Beitar* dans le district de Kutno. Lorsqu'il a atteint les rangs de ses jeunes *Beitar* préférés, il s'est approché d'un d'eux et lui a demandé s'il connaissait l'hébreu, sa réponse

[8] NdT : expression hébraïque, de Isaiah 60:5.

[9] NdT : bataille de Tel Hai, 1 Mars 1920 (11 Adar 5680).

[10] NdT : 29 Septembre 1913, Lipno, Pologne – 30 Juin 1995, Israël.

[11] NdT : Alliance du Parti Révisionniste.

a été : Oui. Puis, le leader du *Beitar* lui a dit d'étirer les muscles de sa main droite, puis il a parlé et a dit : "Fils du *Beitar*, étirez vos muscles, ils seront toujours nécessaires !"

Après la réception à l'hôtel Frenkel, le cortège a traversé la ville en direction du théâtre des pompiers au "*Stary Rynek*"[12].

En tête de la procession montaient trois membres de la cavalerie du *Beitar* : Orner, Tajchner, et Brewda, suivis de l'instructeur du *Beitar* Abraham Goldsztajn dans la tenue de cérémonie des instructeurs du cours pour adultes, le groupe du *Beitar* de PWFW avec leurs fusils, le groupe "*Magen David*", mené par Mrs. Tajchner et le Dr Prochter, et en fin de cortège, défilaient les soldats juifs et les gardes-frontières du futur ! Le cœur de chaque Juif était rempli d'une grande joie et le cortège est arrivé ainsi au théâtre.

C'était le grand jour dans notre ville. La réunion a été ouverte par M. Kaplan z"l, président du *HaZohar*, et a donné la parole au leader du *Beitar*, le créateur de la Légion Juive et premier prisonnier de Zion.

Jabotinsky a ouvert son grand discours par ces mots : "Moi, Meir Grossman, Robert Stricker[13] et Soskin travailleront à nouveau ensemble !" C'était sa première annonce après la conférence de scission. Il est impossible de décrire l'enthousiasme qui régnait dans notre ville après la visite du grand leader, dont le nom était prononcé par les gens de droite comme de gauche. Le discours résonne encore à mes oreilles, sa visite ne s'effacera pas de ma mémoire.

La même année, Mordechai Zandberg, commandant du district de *Beitar*, se rendit à Vilna à l'Ecole de Formation Agricole.

Après le 18e Congrès, le *Beitar* s'est concentré sur une tâche principale, à savoir : organiser un boycott des produits fabriqués en Allemagne. Une grande assemblée a été convoquée dans la salle de cinéma "Moderne". Les foules ont afflué vers l'assemblée, la salle était pleine à craquer et beaucoup se tenaient à l'extérieur. La réunion a été ouverte par l'avocat Eliyahu Welcman z"l. L'orateur, M. Menachem Begin, a secoué le cœur de ses auditeurs et les Juifs de Kutno ont commencé à organiser le boycott.

À la fin des opérations de l'organisation, le *Beitar* s'est rendu à une session d'été dans le petit village de Gostynin. La session a été remarquable à la fois en raison des commandants expérimentés et en raison du désir des *Beitarim* d'être prêts à tout et de servir de modèle dans leur dévouement. Lors d'un concours avec les scouts polonais, le *Beitar* a capturé leur drapeau.

En 1934, l'organisation *Brit HaChayal* a été fondée à Kutno, par des *Beitarim*.

En Janvier 1935, la Sixième Conférence Mondiale du *Brit HaZohar* s'est tenue à Cracovie. Après cette conférence, le mouvement national de Kutno grandit et s'étendit à nouveau. De plus en plus de jeunes ont rejoint les rangs, le mouvement national a développé une vaste action culturelle. Le "*Brit HaChayal*" a également prospéré et, après un an d'existence, une fête annuelle a été organisée par les commandants : les officiers de l'armée polonaise – Yosef Zelichowski et Yehoshua Zandberg, Abraham Goldsztajn, Wigdorowicz et Prync.

En Juillet 1935, Yehoshua Zandberg, le commandant adjoint du *Brit HaChayal*, a immigré en *Eretz Israel*.

Le 6 avril 1935, une académie à la mémoire de Joseph Trumpeldor est organisée avec la participation de représentants du mouvement national et de la Commission du *Beitar*. Mordechai Zandberg a ouvert la réunion et a passé la parole à M. Yosef Klarman, suivi de Moshe Gold, l'émissaire du *Beitar*. Le cercle dramatique et les autres jeunes femmes ont présenté au public une pièce sur l'occupation du désert et la défense de Tel Hai. Selon un rapport du journal "*Unzer Welt*"[14], le département du théâtre a reçu une lettre de félicitations de la Commission du *Beitar*.

Le 6 juin 1935, un référendum général a eu lieu dans notre ville dans le *Brit HaZohar* concernant la création d'une nouvelle organisation sioniste indépendante. Environ 600 personnes ont répondu oui. Immédiatement après le référendum, l'administration de *HaZohar* est allée organiser les élections pour l'assemblée de base des Nouveaux Sionistes. Tous les Juifs qui ont eu 18 ans ce mois-là ont obtenu le droit de vote. Après le référendum, M. Menachem Begin et d'autres représentants de *HaZohar* et du *Beitar* nous ont rendu visite. La personne responsable de l'élection était M. Ludor, le président de *HaZohar* dans la ville, qui a travaillé avec dévouement avec M. Wlochbinski. Selon un rapport du journal "*Unzer Welt*", 925 électeurs ont participé aux élections dans notre ville, dont 841 pour, 75 non valides et 9 bulletins blancs. Outre les membres de *HaZohar* et les Juifs ordinaires, des groupes organisés ont également participé aux élections, et parmi eux, un groupe cohérent d'ultra-orthodoxes en Pologne s'est démarqué, dirigé par Levi Jungster, l'un des leaders des militants de *Mizrahi*.

Le 7 septembre 1935, l'assemblée constituante s'est réunie dans la salle de concert de Vienne. En décembre, le Dr Peker a visité notre ville et a soumis un rapport sur le plan de la nouvelle organisation sioniste.

En 1936, Ze'ev Jabotinsky a lancé une campagne de propagande pour le programme "Evacuation". C'est-à-dire : des centaines de milliers de Juifs immigrant de Pologne en Israël en dix ans. Le journal conservateur "*Chas*" a publié un article du leader du *Beitar* sur ses idées et ses entretiens avec le ministre polonais des Affaires étrangères, le colonel Beck, et d'autres ministres polonais.

---

[12] NdT : polonais, place du "Vieux Marché".

[13] NdT : Dr Robert Stricker (16 Août 1879, Brno – 1944, Auschwitz), politicien Autrichien, Meir Grossman (3 Juillet 1888, Temryuk, Russie – 1964 Tel Aviv), journaliste ukrainien, et Dr Selig Eugen Soskin (25 Mars 1873, Crimée – 26 Février 1959, Tel Aviv), agronome ukrainien. Ces leaders sionistes ont désapprouvé Jabotinsky et les Révisionnistes voulant quitter l'Organisation Sioniste Mondiale.

[14] NdT : yiddish, "Notre Monde".

Ze'ev Jabotinsky a appelé à l'intervention du gouvernement polonais à Genève en faveur du mouvement sioniste.

Lorsque le leader du *Beitar* a publié le plan d'évacuation, des militants du parti juif ont lancé une attaque cinglante contre le plan susmentionné, mais l'un des centres de renseignement juifs de Pologne, le Club des Médecins et Ingénieurs, a invité le chef de *Beitar* à donner une conférence sur ses projets. Yosef Klarman est venu dans notre ville à l'époque pour une conférence sur les plans de Ze'ev Jabotinsky. Yosef Klarman a pris la parole dans la grande salle de cinéma "Polonia" et a analysé les paroles de Ze'ev Jabotinsky devant son public. Il a commencé par dire : "La Pologne aidera et assistera dans le programme 'Evacuation'. Israël peut résoudre tous les problèmes de l'immigration juive et la Pologne peut y contribuer." Et il est très regrettable que les Juifs de notre ville, comme les autres Juifs de Pologne, n'aient pas tenu compte du programme "Evacuation" et n'aient pas écouté la voix d'avertissement. Les paroles de M. Joseph Klarman n'ont pas non plus porté leurs fruits, et ceux qui ont survécu se souviennent encore de ce qu'il a dit.

Dans notre enquête sur les activités culturelles du nid à Kutno, il est impossible de ne pas mentionner la participation des membres du mouvement national aux institutions publiques sionistes. Le représentant de notre mouvement, Moshe Wigdorowicz, a participé activement à tous les débats au sein des institutions sionistes de la ville.

En 1937, des officiers du *Beitar* et des représentants du mouvement national se rendirent à nouveau à Kutno. Les débats idéologiques, et les tensions sociales n'ont pas cessé. Au contraire, les événements parmi la communauté juive polonaise se sont succédé de près.

Et la situation de la communauté juive polonaise se détériorait. Israël était fermé et scellé, les Britanniques ont renié leurs promesses et dans la rue juive l'étouffement grandit. Certes, le cri de Ze'ev Jabotinsky résonne encore dans l'air : "Juifs, détruisez la diaspora, sinon elle vous détruira !" Mais comme mentionné, son avertissement est resté comme un prêche dans le désert. Après tout, la tempête approchait, la guerre était déjà à nos portes, mais beaucoup ne ressentaient pas la terrible fin qui allait déraciner la communauté juive polonaise. Ils vivaient toujours dans l'espoir que la tempête passerait au-dessus d'eux et beaucoup de ceux qui étaient émus par leur sentiment de danger imminent étaient rassurés que la vague trouble passerait bientôt.

Groupe d'entraînement du *Beitar* (1934) chez Brewda

Cependant, lorsque la guerre éclata en septembre 1939 lorsque les hordes de l'Allemagne nazie, armées de la tête aux pieds, envahirent la Pologne, la position de la communauté juive polonaise était embarrassée, désorientée, divisée et brisée. Seuls quelques-uns ne se sont pas perdus, ont compris la nouvelle réalité et ce qu'on attendait d'eux et ont commencé à se préparer au combat. Inutile de dire que le sort de Kutno n'était pas différent du sort de tous les Juifs polonais.

Membres du *Beitar* de Kutno dans la Deuxième Guerre Mondiale

Le *Beitar* était actif aussi dans le ghetto. Il a organisé des cours pour l'Alliance et un service commémoratif a eu lieu dans le ghetto à la mémoire de Ze'ev Jabotinsky, Ch. N. Bialik et B. Z. Herzl. M. Walter, Elbaum et d'autres ont parlé de leurs activités (selon les documents de Ringelblum).

Il y avait de très nombreux *Beitarim* dans l'armée polonaise pendant la Seconde Guerre mondiale contre l'Allemagne nazie. Trois *Beitarim* : Abraham Bennett, Tuvia Hirszberg et Simcha Mroz, soldats de l'armée polonaise, sont tombés au début de la guerre, ont excellé dans des actes héroïques dans la bataille pour la ville de Łowicz et sont tombés au combat près de la rivière Bzura.

Parmi l'afflux de réfugiés qui ont commencé à affluer en Russie, il y avait aussi de nombreux *Beitarim*, dont trois des commandants du *Beitar* de Kutno. Les enseignements de Jabotinsky les accompagnaient dans toutes leurs pérégrinations, le respect de leur peuple et sa gentillesse étaient leurs principes directeurs. C'est pourquoi l'un des fondateurs du *Beitar* de Kutno, Abraham Goldsztajn, Abraham Goldsztajn, a décidé d'adresser une lettre au maréchal Staline, lui suggérant d'organiser une Légion de jeunes Juifs pour lutter contre les Allemands et après la victoire, il libérerait Israël de la domination anglaise. Goldsztajn n'a reçu aucune réponse à cette lettre. Mais cette référence même indique à quel point mes amis adhéraient aux enseignements de Z. Jabotinsky et des successeurs du fondateur de la Première Légion Juive, car il fallait beaucoup de courage pour adresser une telle lettre.

Le Dr Felek Tajchner, pendant son séjour en Russie, a recherché des orphelins et des jeunes de Kutno, les a encouragés et a planté dans leur cœur l'espoir que leurs souffrances n'étaient pas vaines et que l'État d'Israël serait établi à leur époque. Après la guerre, beaucoup sont retournés en Pologne. Le Dr Tajchner, Zandberg et d'autres du *Beitar* sont arrivés en Silésie, où ils ont poursuivi leur mouvement. Le commandant de district du *Beitar* Mordechai Zandberg, diplômé de l'école d'agriculture de Vilnius, a organisé la fuite des *Beitarim* de Russie vers la Pologne. Nombreux étaient les *Beitarim* qui ont combattu l'ennemi dans les rangs de l'Armée Rouge, beaucoup ont été promus, ont reçu de hautes notes d'excellence et des honneurs pour leur courage et leur

bravoure sur le champ de bataille. Beaucoup ont été tués sur les champs de bataille.

En 1945, après la libération de la Pologne, on m'a confié la mission de retrouver les restes des Juifs, survivants dans les villes de Rivne et Dubno[15], pour les rassembler et ainsi sauver leur vie après la libération. Une fois de plus, une petite communauté juive s'est établie dans la ville de Chelm. Après la libération de Lublin, j'ai rencontré dans cette ville Chaim Lazar, Adam Halperin, Y. Lubocki et Shimon Łęczycki.

Le 17 janvier 1945, après la libération de Łódź, j'ai été nommé officier municipal par l'armée polonaise. Immédiatement après mon arrivée dans la ville, j'ai commencé à y organiser une communauté juive, car les vestiges de l'Holocauste ont commencé à revenir, de différents endroits à Łódź. Des *Beitarim* était également parmi eux. Bien qu'ils ne soient pas nombreux, ils ressentent un devoir et un besoin de réhabiliter leur mouvement. Tout d'abord, ils ont décidé de réimprimer la photo du leader du *Beitar*, Ze'ev Jabotinsky, et il était urgent de fournir divers documents aux membres afin de leur permettre de s'échapper. Les documents et les photos ont été imprimés dans une imprimerie gouvernementale sous ma supervision, mais le travail a été effectué dans un danger constant de mort. Celui qui s'est le plus risqué était l'instructeur du *Beitar* Victor Aurbach ainsi que Shimon Łęczycki, qui a reçu le matériel de sa part et l'a distribué aux Juifs de Silésie. A cette époque, j'ai amené à Łódź le Commissaire du *Beitar* Peretz Lasker z"l, qui était l'un des survivants du camp de Częstochowa. Cette même année, 1945, a première commission du *Beitar* a été élue après la libération de la Pologne. Peretz a été élu commissaire du *Beitar*, et parmi les membres de la commission se trouvaient les Kutners : Zandberg, Tajchner et l'auteur de ces lignes.

Un nouvel espoir a commencé à naître dans le cœur de chacun de nous. Nous pensions qu'une nouvelle phase de l'action du *Beitar* allait s'ouvrir. Les émissaires de la Brigade juive sont arrivés à Łódź : Micha Paz, Yehuda Datner et Surkis[16], qui ont commencé une opération de sauvetage des survivants. Ils se sont dévoués corps et âme à cette action et ont plus d'une fois risqué leur vie. Particulièrement grande a été l'action du Dr Tajchner, qui a beaucoup fait pour sauver les restes de l'Holocauste. Il semblait que cet homme ne connaissait pas l'épuisement et qu'aucune difficulté ni aucun danger ne pouvait le dissuader dans cette action. C'était pour lui un devoir sacré et chaque succès lui procurait une grande satisfaction. Il a même réussi à faire sortir des Juifs de prison et à fuir la Pologne, jusqu'à ce qu'il soit lui-même contraint de fuir en Autriche. Pour son travail dévoué, le Dr Tajchner a reçu le prix "*Hagana*" du gouvernement israélien. Mordechai Zandberg était en charge des opérations à Szczecin, de là il a déménagé en Allemagne et a rejoint la Commission du *Beitar*. Abraham Goldsztajn est venu en Autriche, où il a travaillé pour établir le jeune *Beitar*. Shmuel Wajchselfisz, qui était l'un des commandants des compagnies *Beitar* a également opéré en Autriche, d'où il est monté à bord d'un navire d'immigrants illégaux vers Israël, mais a été emprisonné comme beaucoup d'autres à Chypre. Au début de la Guerre d'Indépendance, il fuit le camp de Chypre et arrive en Israël. À son arrivée en Israël, il est nommé commandant de la compagnie 5 du *Palmach* et combat sur le front de Jérusalem. Il sert actuellement dans l'armée israélienne avec le grade de Major.

Shmuel Laron était officier-pilote pendant la Seconde Guerre Mondiale. Il a été capturé par les Allemands, mais a réussi à s'échapper et à atteindre Londres. Ici, il s'enrôle à nouveau dans la RAF. Et a participé au bombardement des villes allemandes et a de nouveau été capturé par les Allemands.

Dès son arrivée en Israël, il participe à l'opération "Sur les ailes des aigles"[17], en tant que pilote en chef. Aujourd'hui, il continue de servir dans Tsahal en tant que pilote avec le grade d'officier.

Sur le navire "Altalena"[18], des soldats d'*Etzel* sont arrivés en Israël : Aharon-Peretz et Shmuel Stuczynski. Tous deux ont participé à la guerre d'indépendance.

Shmuel était chargé de l'éducation militaire au 'nid' du Beitar, il participait au journal "*b'al peh*"[19] tous les vendredis en feuilletons et reportages. Shmuel était un archétype dont rêvait le chef du *Beitar*. Enfant, il a rejoint les rangs du *Beitar* il a vu le chemin de la libération de notre peuple.

Shmuel Elbaum, lui aussi homme de splendeur, né à Kutno en 1910. Pour réaliser ses rêves, d'une patrie libérée du joug des étrangers, et du royaume d'Israël sur les deux rives du Jourdain. Shmuel était un homme d'action, actif au *Beitar* de Kutno. Il avait une grande capacité d'organisation et une grande vision et était l'un des organisateurs du cours WFPW. Pendant l'Holocauste, il n'a pas quitté la ville, il est resté dans le ghetto. Fidèle aux principes du *Beitar* jusqu'à son dernier jour.

Tout le monde a trouvé en Shmuel un bon ami et camarade qui était prêt à aider les autres à tout moment. Dans le ghetto, il a encouragé les habitants de notre ville à ne pas perdre le moral et à ne pas succomber à leur destin amer. Samuel est allé avec tous les habitants de notre ville à Chełmno, son âme a été brûlée dans la flamme de D.ieu et dans la tempête de destruction, il a rendu son esprit à son Créateur. Que sa mémoire soit bénie.

Moshe Goldwasser, un jeune homme aux manières agréables, accueille tout le monde avec le sourire. Dès l'aube de sa jeunesse, il a été attiré par les idées du

[15] NdT : aujourd'hui au nord-ouest de l'Ukraine.

[16] NdT : Mordechai Surkis, de la fameuse organisation "Evasion", futur membre de la Knesset.

[17] NdT : Juin 1949 – Septembre 1950, nommée "Tapis volant", une opération secrète pour amener les Juifs yéménites en Israël. Nommée d'après un vers de l'Exode 19:4.

[18] NdT : l'Altalena amenait des armes de France et Menachem Begin voulait en garder une partie pour l'*Irgun*. Ben Gurion a envoyé un ultimatum. L'Altalena é été coulé sur la côte et 20 combattants sont morts, presque tous de l'*Irgun*. Le nom "Altalena" était un nom de plume de Jabotinsky.

[19] NdT : "*Herut b'al peh*", journal du Herut de Menachem Begin, le précurseur du Likud.

sionisme. Il fut l'un des premiers *Beitarim*, avec Abraham Goldsztajn Lorsque le mouvement national a été fondé dans notre ville, il était l'un de ses militants et, au fil du temps, il est devenu membre du siège et mandataire de la Fondation Tel Hai dans notre ville. Moshe a également été accepté par les jeunes de tous les courants. Il a péri dans l'Holocauste. Que sa mémoire soit bénie.

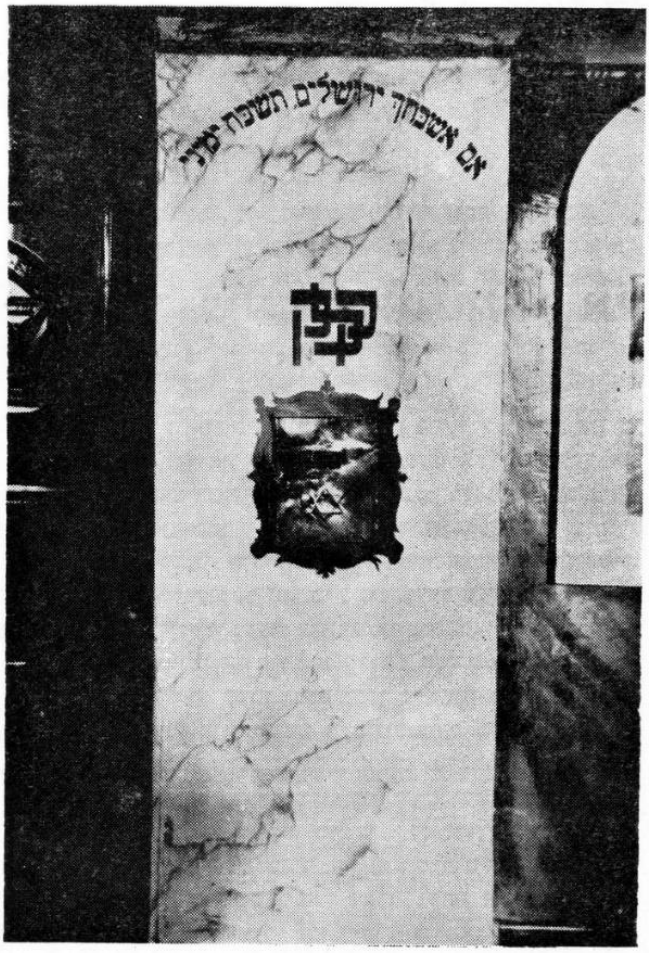
Avocat Eliyahu Welcman, fils de Yaakov, petit-fils du rabbin Yekatriel et arrière-petit-fils du rabbin Eliyahu Welcman (appelé Kaliszer) issu d'une famille privilégiée de notre ville. Son père faisait le commerce des céréales, étudia dans un *cheder* et plus tard au lycée hébraïque et à l'Université de Varsovie. Mais Eliyahu n'en était pas satisfait et étant proche de l'âge de vingt ans, il était déjà parmi les chefs de la ville et de tout le district de Kutno. Grand, beau et éduqué, il parlait en compagnie de personnes âgées et tout le monde l'écoutait attentivement et acceptait ses opinions. Il a été parmi les premiers à se battre pour la langue hébraïque au 'nid' du *Beitar* et aussi dans la ville dans le mouvement sioniste. Il est diplômé de l'université où il a obtenu un diplôme de droit. Il arrivait récemment de Varsovie et dès qu'il est arrivé à Kutno, il est entré au 'nid' du *Beitar*. Les *Beitarim* l'aimaient. La mémoire d'Eliyahu est gravée dans le cœur de tous ses amis survivants. Que sa mémoire soit bénie.

Mordechai Walter, était le fils de parents respectés dans notre ville. Son père était l'un des fondateurs du lycée hébraïque et un membre actif de son comité de parents. Mordechai a reçu une éducation sioniste distincte et était

l'un des militants de l'organisation *HaShachar*. Après l'établissement du mouvement national *Beitar* ans notre ville, il l'a rejoint et a été parmi ses dirigeants. Il visita les villes de Pologne pour porter à l'attention de la jeunesse juive l'histoire de Ze'ev Jabotinsky. Après s'être installé dans la ville de Łódź et même là-bas, il a continué le mouvement et là aussi la guerre l'a trouvé. Comme tous les juifs, il a passé la guerre dans le ghetto, mais n'a pas cessé son activité pour l'idée national-sioniste même dans les conditions difficiles qui y régnaient. Jusqu'au dernier moment, il était un ami dévoué et loyal du *Beitar* et a beaucoup fait pour son existence même dans des conditions terribles. Que sa mémoire soit bénie !

M. Chaim Zajdenwar a excellé dans ses activités pour le mouvement national dans notre ville. Il a éduqué ses fils dans un esprit sioniste, pour l'amour d'*Eretz Israel* et du peuple d'Israël. Il était charpentier de métier, mais ce métier ne l'a pas empêché d'être actif dans le mouvement sioniste, de se disputer avec les opposants et de leur prouver le contraire. Il a immigré en Israël avec sa famille, où ses fils ont également suivi les traces de leur père. Ses deux fils, Yaakov et Moshe, sont membres du mouvement national. Yaakov a été l'un des fondateurs du Fonds national de santé et est secrétaire de l'Association nationale des travailleurs de la construction. Son fils Moshe travaille dans la municipalité de Ramat Gan. Son troisième fils a péri pendant l'Holocauste. Puisse leur âme être liée dans le faisceau de la vie éternelle.

Je n'ai donné que quelques détails sur les merveilleuses histoires, l'amour et la dévotion du *Beitar* de Kutno pendant la Seconde Guerre Mondiale et la Guerre d'Indépendence. Dans toutes leurs voies, actions et aventures, ils ont fait face à la figure du leader du *Beitar*, Ze'ev Jabotinsky, dont les enseignements ont été bus dès l'aube de leur jeunesse et qui ont été leurs principes directeurs dans toutes les difficultés de la vie qui les ont frappés et toute la Maison d'Israël pendant ces années d'horreurs. Dans tout ce qu'ils ont conçu, agi et exécuté, un seul objectif était devant leurs yeux – l'honneur d'Israël, la protection de la vie du peuple, sa rédemption et sa



La boîte bleue du KK qui était accrochée à l'entrée de la Grande Synagogue de Kutno

libération pour une vie de communion et d'indépendance – c'était l'enseignement du leader du *Beitar*, Ze'ev Jabotinsky, et c'est le chemin que ses partisans ont suivi !